

# UNE PISCINE FONDUE DANS LA NATURE

par DENISE PROULX

Oiseaux, petits animaux, libellules et papillons s'y laissent prendre. Dans l'arrière-cour d'une résidence située en plein cœur de Beaconsfield, ils se croient en pleine campagne. Il faut dire que chez l'écrivain Erik Graf et l'aquarelliste Renate Heidersdorf, leur amour de la nature a soutenu l'inspiration de mille idées d'aménagement. Quatre étangs naturels, dont l'un est une piscine de 20 pieds



par 48, des aires de repos et de contemplation, des jardins de fleurs et de légumes, de grands arbres et sous-bois recréent en ville le décor sauvage de leur ferme du Vermont. La piscine a coûté le même prix qu'une piscine traditionnelle en béton, soit 25 000 \$, mais sans « détruire toute l'ambiance de notre jardin, explique Erik Graf. C'est pourquoi nous avons opté pour un aménagement en pierres avec cascades, histoire de compléter cette oasis enchantée que nous avons commencé quelques années plus tôt. » Un écosystème tout particulier se construit dans la cour des artistes. À chaque saison, ils y ajoutent plantes et animaux (cinq chats et deux chiens, entre autres). L'aménagement d'étangs fut étalé sur diverses saisons, le couple ne pouvant résister au simple plaisir que procure l'eau pure aux sens.

D'abord, il y eut en 1995 deux petits étangs pour accueillir des poissons et des grenouilles. Puis, des cascades et un autre étang en 1996. L'idée de la piscine est venue l'année suivante. « Nous prenions plaisir à dessiner des plans où la nature conservait toute sa place. Avec l'aide du paysagiste Sylvain Racine, nous avons défini un modèle unique, car nous sommes tombés en amour avec les concepts qu'il mettait de l'avant », complète-t-il.

## Protéger les racines d'arbres

Tout d'abord, il a fallu déterminer l'emplacement de la piscine afin de ne pas détruire les aménagements déjà matures. Des érables centenaires et des arbustes japonais dominant l'arrière-cour, une attention toute spéciale a été apportée lors des travaux de creusage pour éviter d'endommager leurs longues et nombreuses racines. « Le fait d'être entourés d'arbres et d'une végétation abondante créait un microclimat dont nous voulions profiter. Il était essentiel de trouver un emplacement protégé des vents et du froid », spécifie Erik Graf.

Il est alors déterminé que la profondeur de l'étang serait de quatre pieds à six pieds d'un bout à l'autre, histoire de permettre d'y plonger en toute sécurité. Une toile noire a été installée pour stabiliser le fond en terre et emmagasiner la chaleur, nécessaire aux poissons, surtout en hiver. Il s'agit d'une toile fabriquée sur mesure spécialement pour les étangs, caoutchoutée en dessous et de matière géotextile sur le dessus pour permettre aux plantes de s'y enraciner. Un mètre d'épaisseur de petites pierres est épandu sur toute la longueur de la toile, selon le même principe que les ruisseaux de montagne. Le système d'irrigation des plantes existant sur la propriété est prolongé et trois tuyaux sont instal-

lés pour que l'eau traverse en cascade les pierres plates qui entourent l'étang piscine.

« Combiné aux pierres qui lavent l'eau, ce système d'irrigation est fort efficace et nous évite l'ajout de produit chimique pour purifier l'eau. La circulation de l'eau est suffisamment rapide pour conserver une eau limpide et sans coliformes. » L'eau est pompée dans le gravier au niveau des racines des plantes dont les tiges creuses alimentent en oxygène les microorganismes dépolluants. « Nos recherches ont démontré que les systèmes d'épuration avec écoulement sous gravier sont sept fois plus efficaces que les marais de surface pour épurer les eaux domestiques et agricoles, ce qui leur permet d'occuper une petite surface », explique Robert Lapalme de la compagnie À fleur d'eau, qui a conseillé M. Graf en plus de l'approvisionner en plantes. « La beauté du marais filtrant, c'est qu'il peut être implanté à l'extérieur de l'étang afin de maximiser la surface baignable », ajoute M. Lapalme, qui détient une maîtrise en gestion de l'environnement.

Les Graf-Heidersdorf ont passé de nombreuses heures à effectuer des recherches pour arriver à ce système d'irrigation quasi parfait. Des contacts ont été établis avec les concepteurs de la Plage Doré, située sur l'île Notre-Dame qui, rappelons-le, prend son eau de baignade directement du fleuve Saint-Laurent. Les experts de la Ville de Montréal avaient d'ailleurs pris conseils de spécialistes en filtration de l'eau dans l'espace de la NASA pour en faire une eau potable. Un système somme toute assez simple, mais qui demande que le pompage soit suffisamment puissant pour conserver la qualité de l'oxygénation de l'eau.

Des nénuphars et des papyrus viennent donc supporter cet aménagement, agissant en filtres naturels. Le tiers, sinon la moitié de la superficie de l'étang piscine est habité par les plantes qui empêchent la formation d'algues.



Les chats de la maison trouvent cette piscine naturelle TRÈS intéressante !



Une plage de sable rectangulaire d'une superficie de 6 pieds par 20 pieds par un pied de profondeur est aussi aménagée sur un flanc de l'étang. Certains jours d'été, les artistes disent se croire sur le bord d'un lac, alors que les grandes pierres chauffées par le soleil réchauffent l'eau du bassin. Parfois, l'étang atteint une température de 85 °F, autant que si un chauffe-eau y avait été installé. « C'est simple et sans entretien. C'est notre milieu de vie. Notre campagne à la ville. On y voit que des avantages », conclut Erik Graf.

**Pour visiter virtuellement la propriété Graf-Heidersdorf : [www.heidersdorf.com](http://www.heidersdorf.com)**

**Aménagement paysager : L'autre Paysage, Sylvain Racine : (514) 386-1624**

**Toile géotextile, conception et plantes : À fleur d'eau (450) 248-7008 [www.afleurdeau.qc.ca](http://www.afleurdeau.qc.ca)**

**Système de filtration mécanique: Jardins Eau Plus, Serge Proulx (450) 451-0464.**

## À FLEUR D'EAU, LES PIONNIERS

**D**epuis 1989, Danielle Bilodeau et son conjoint Robert Lapalme sont les pionniers québécois des jardins d'eau et étangs baignables épurés par les plantes. Tout a commencé à Montréal en 1988, alors que l'entreprise estrienne fournissait les plantes filtrant l'eau du fleuve pompée dans le « lac filtre » de la plage du maire Doré. Aujourd'hui, le couple fournit et conseille les paysagistes dans la conception de quelques 200 jardins d'eau résidentiels par année. De plus, ils desservent plusieurs villes et associations de riverains dans la dépollution et la gestion durable de leurs lacs et étangs à l'aide de plantes et d'éoliennes. « Plutôt que de brasser l'eau et de perturber l'écosystème, nos éoliennes pompent de l'air au fond de l'étang », précise Danielle Bilodeau. La compagnie recommande aussi la biorémédiation par l'ajout de bactéries naturelles (sans OGM) et non pathogènes sous forme liquide, plutôt que l'usage de filtres mécaniques plus dispendieux.

Depuis 1995, l'entreprise produit ses plantes sur sa terre de 140 acres en Estrie, avec vue sur le mont Pinacle. On y a aménagé quatre lacs communiquant avec des ruisseaux, un jardin de papillons où les monarques se reposent avant de partir pour le Mexique, un sentier fleuri d'un kilomètre de long et un sentier en forêt. Le public est invité à visiter ce magnifique site peuplé d'oiseaux aquatiques tels cygnes, canards, oies et paons. L'on peut aussi se procurer le livre de Robert Lapalme, Réussir son lac et son étang, publié aux Éditions de Mortagne en 1999.

À fleur d'eau : (450) 248-7008 [www.afleurdeau.qc.ca](http://www.afleurdeau.qc.ca)



Des nénuphars, des roseaux, des papyrus et d'autres plantes agissent en filtres naturels.



Cette entreprise a fait ses classes à la plage du maire Doré, à Montréal.